Portrait d'humeur

CM2

EN BREF

• Dans les textes officiels
Xxx :
Yyyy.

• Ce que les élèves vont apprendre
Le COD peut être exprimé par une proposition subordonnée complétive par *que*. C'est parfois plus facile à comprendre qu'un COD exprimé par une groupe du nom expansé.

• Description rapide
Les élèves écrivent un 'portrait d'humeur', puis ils observent

• Mot de la grammaire introduit
Proposition subordonnée complétive par *que* ; groupe infinitif

• Méthodologie
Classement, variation, appariement, complètement, transformation, observation, production

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

1 – Enrôlement

Oral collectif, 3 min.

▶ Demander : « Qu'est-ce qu'il y a dans un groupe du verbe ? »
Réponse attendue :
Il y a un verbe et son complément (et ses compléments) :
- un groupe du nom complément d'objet ou attribut du sujet
- un adjectif attribut du sujet

▶ Annoncer : « Aujourd'hui, on va vérifier ça, et peut-être compléter. »

2 – Production – Constitution du corpus

Travail individuel, 10 min.

▶ Distribuer les fiches (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « Tu écris un petit texte pour faire comprendre ton humeur du jour. Pour écrire, tu utilises les amorces qui te sont données. Bien sûr, tu n'es pas obligé de dire pour de vrai, tu peux inventer. »

Laisser quelques minutes puis faire lire quelques productions.

▶ Lire les exemples de production tirés d'une classe :

Aristobule a écrit :
Je vois les feuilles qui tombent.
Je pense aux vacances qui arrivent bientôt.
Je remarque que le soleil n'est pas bien fort.
J'espère qu'on pourra jouer au foot.

Frédégonde a écrit :

Version pro

Je vois le tableau et le bureau de la maitresse.
Je pense que je ne sais pas quoi écrire.
Je remarque mon crayon : il est mordu.
Je demande à Chloé son taille-crayon.
J'espère que c'est bientôt l'heure de la récré.

Cristobal a écrit :
Je vois que la classe est tranquille.
Je pense souvent à m'amuser.
Je remarque les cheveux rouges d'Émilie.
Je demanderais bien du chocolat à Samir.
J'espère une bonne appréciation

3 – Observation – Repérer que les propositions subordonnées complétives par *que* occupent la place d'un COD
Travail à deux puis oral collectif, 10 min.

▶ Afficher successivement les groupes de phrases suivants et annoncer : « Je vais vous montrer quelques propositions que des élèves d'une autre classe ont écrites. »

Distribuer les phrases (cf. *Fiche photocopiable*) et donner les consignes : « Trouvez les groupes de la phrase, puis cherchez l'étiquette du verbe et soulignez le complément du verbe. »

Résultat attendu

Je // vois le tableau et le bureau de la maitresse.
Je // vois les feuilles qui tombent.
Voir qqch

Je // pense aux vacances qui arrivent bientôt.
Je // pense // souvent // à m'amuser.
Penser à qqch

Je // remarque les cheveux rouges d'Emilie.
Je // remarque mon crayon : il est mordu.
Remarquer qqch

Je // demanderais bien du chocolat à Samir.
Je // demande à Chloé son taille-crayon.
Demander qqch à qqn

J'// espère avoir une bonne appréciation…
Espérer qqch

Demander : « Est-ce que le complément du verbe est toujours un groupe du nom tout simple ? »
Réponse attendue :
Non, parfois c'est :
- un groupe du nom expansé ;
- un infinitif (*à m'amuser – avoir une bonne appréciation*).

Faire remarquer : « Dans *à m'amuser*, *amuser* a un complément (*m'*) et dans *avoir une bonne appréciation* il y a aussi un complément du verbe à l'infinitif (*une bonne appréciation*). Quand l'infinitif a un complément, comme dans ces deux cas, on parle de groupe infinitif, pas seulement d'infinitif. »

Version provisoire

▶ Afficher les ensembles de phrases avec ajoutées les propositions subordonnées complétives et demander : « Comment sont faites les phrases que j'ajoute ? »
Réponse attendue :
À la place du complément du verbe, on peut mettre *que* et une phrase / une proposition subordonnée…

▶ Expliquer : « On a vu déjà qu'on pouvait mettre :
- une proposition subordonnée à la place d'un adjectif, comme expansion d'un groupe du nom ; ce sont les propositions subordonnées relatives (cf. CM2-38 *Le dentiste*) ;
- une proposition subordonnée à la place d'un complément de phrase ; ce sont les propositions subordonnées circonstancielles (cf. CM2-43 *Affaire de concurrence*).
Aujourd'hui, on voit qu'on peut aussi mettre une proposition subordonnée à la place d'un COD. On appelle ces propositions subordonnées des **propositions subordonnées complétives**, parce qu'elles complètent le groupe du verbe. Dans nos exemples, la conjonction de subordination est *que*. »

Le mot du linguiste

Il existe d'autres sortes de subordonnées complétives que les complétives par *que* :
- les interrogatives indirectes (je vais voir si j'ai des idées)
- les infinitives (je vois la maitresse bouger)
- les subordonnées substantives (je vois ce que tu me montres)
Elles seront étudiées au collège.

Les propositions traditionnellement appelées '*complétives* par *que*' peuvent parfois être :
- en position de sujet : Qu'il pleuve m'étonnerait beaucoup ;
- en position de complément du nom : Elle nourrissait l'espoir qu'il vienne vite.

4 – Transformation – Élaborer un critère de choix entre COD groupe du nom et COD proposition complétive par *que*
Travail à 2 puis oral collectif

▶ Distribuer les phrases lacunaires et donner la consigne : « Quand le groupe du verbe est complété par un groupe du nom, remplacez-le par une proposition complétive par *que*, quand le groupe du verbe est complété par une proposition complétive par *que*, remplacez-la par un groupe du nom. »

Résultat possible :

Paul reconnait qu'il a fait une erreur de calcul.
Paul reconnait son erreur de calcul.

L'auteur imagine que le personnage finit par retrouver sa mère.
L'auteur imagine les retrouvailles finales du personnage avec sa mère.

À l'époque, mon grand-oncle m'a souvent raconté qu'il avait vécu une enfance heureuse à Perpignan.
À l'époque, mon grand-oncle m'a souvent raconté son enfance heureuse à Perpignan.

L'enfant savait que leurs plumes protègent les oiseaux du froid et de la pluie.
L'enfant savait la protection que leurs plumes offrent aux oiseaux contre le froid et la pluie.

Sortant du laboratoire, la cousine affirma qu'elle était certaine d'avoir enfin trouvé un médicament contre la maladie.
Sortant du laboratoire, la cousine affirma sa certitude d'avoir enfin trouvé un médicament contre la maladie.

▶ Pour la mise en commun, afficher le premier cas, faire lire leur solution à quelques élèves puis afficher la solution proposée ci-dessus.
Commenter en pointant :
- le sens vide du verbe *a fait*
- le lien entre le nom *retrouvailles* et le verbe *retrouver* ; entre l'adjectif *finales* et le verbe *finit*
- le sens vide (dans ce contexte) du verbe *avait vécu* ;
- le lien entre le nom *protection* et le verbe *protègent* ;

Version provisoire

- le lien entre l'adjectif *certaine* et le nom *certitude*.

Afficher les COD et demander : « Retrouvez les expansions dans ces groupes nominaux COD. Combien y en a-t-il ? »
Réponse attendue :

les retrouvailles finales du personnage avec sa mère.

son enfance heureuse à Perpignan.

la protection que leurs plumes offrent aux oiseaux contre le froid et la pluie.

sa certitude d'avoir enfin trouvé un médicament contre la maladie.

Demander : « Si c'était vous qui disiez ces phrases, vous les diriez plutôt avec un groupe du nom COD ou plutôt avec une subordonnée complétive ? »
Réponse probable :
Plutôt avec des subordonnées complétives.

Expliquer : « Vous avez raison : avec les verbes qui l'acceptent, quand le groupe du nom COD devrait avoir beaucoup d'expansions et devenir très compliqué, on préfère employer une expression plus facile à comprendre, c'est-à-dire une proposition subordonnée complétive par *que* :

L'auteur imagine que le personnage finit par retrouver sa mère.

Mais parfois c'est l'inverse : le verbe qui serait dans la subordonnée complétive n'a pas un sens très marqué et on préfère s'en passer et employer un groupe du nom :

Paul reconnait son erreur de calcul »

Revenir à la phase d'enrôlement. Demander : « Qu'est-ce qu'il y a dans un groupe du verbe ? »
Réponse attendue :
Il y a un verbe et son complément (et ses compléments)
- un groupe du nom complément d'objet ou attribut du sujet
- un adjectif attribut du sujet (on le sait mais on n'en a pas vu aujourd'hui)
Et aussi :
- un groupe infinitif : j' // espère avoir une bonne appréciation
- une proposition subordonnée complétive par *que* : j' // espère qu'on pourra jouer au foot.

Ce qu'on a appris

Avec certains verbes, à la place d'un groupe du nom COD, on peut avoir une proposition subordonnée complétive par *que*.
Parfois c'est plus facile de dire ce qu'on veut dire avec un groupe du nom, parfois avec une proposition subordonnée.

Trace écrite

Les compléments du verbe

COD = groupe du nom expansé

Version provisoire

L'auteur // imagine les retrouvailles finales du personnage avec sa mère.
L'auteur // imagine que le personnage finit par retrouver sa mère.

COD = proposition subordonnée complétive par *que*

Quand on a le choix, on emploie ce qui est le plus facile à comprendre.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris

Regarde le texte que tu as écrit tout à l'heure. Classe les COD dans le tableau suivant :

Groupe du nom	Groupe du nom expansé	Infinitif	Groupe infinitif	Proposition subordonnée complétive par *que*
…… ……	…… ……	……	…… ……	…… ……

Version provisoire